

Tonte des surfaces enherbées

Amélioration des pratiques



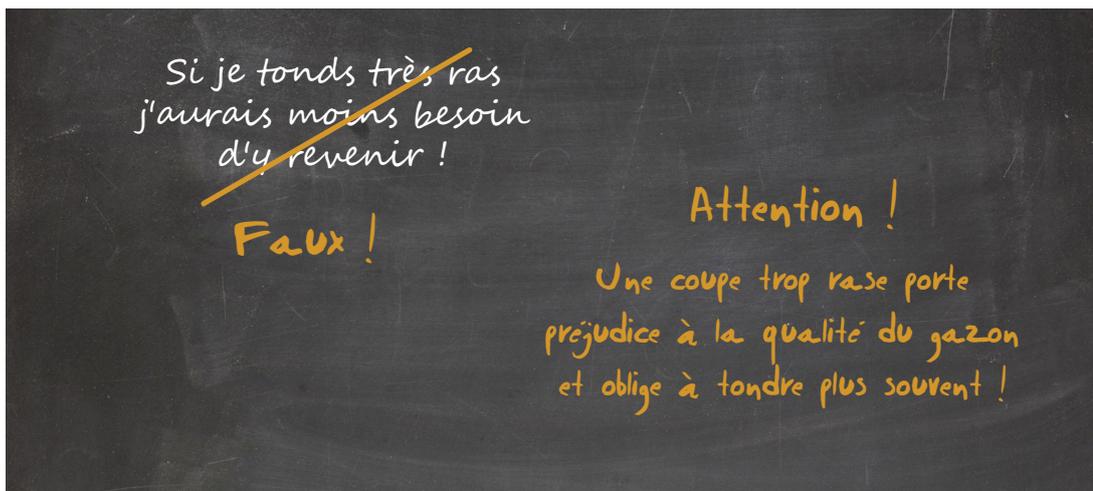
Objectifs

- Réduire, voire supprimer, les résidus de tonte lors de l'entretien des surfaces enherbées, dont les sols sportifs.
- Valoriser les résidus de tonte par divers moyens "in situ".
- Réduire la consommation d'intrants (carburant, opérations d'entretien des machines).
- Réduire l'impact sur la faune et la flore.
- Améliorer et diversifier la structure du paysage urbain qui rend de nombreux services éco-systémiques (diminution de l'effet "îlot de chaleur", réduction de l'érosion des sols, capture de CO2...).

Constat actuel de l'entretien "traditionnel" des surfaces enherbées

- Uniformité des espaces tondus.
- Baisse de la biodiversité végétale et animale due à la fréquence élevée des interventions et aux hauteurs de tonte trop basses.
- Poste d'entretien des espaces verts chronophage et coûteux (carburant, huile, entretien du matériel...).

Des solutions techniques



Relever les hauteurs de tonte (en veillant à ne pas couper plus de 1/3 de la hauteur de feuille)

Une tonte trop basse se reconnaît à la couleur "blanche" du gazon observable une fois la tondeuse passée. Cela indique une surface de feuille des graminées supprimée trop importante au détriment de sa capacité à faire des réserves et à s'enraciner. A force de tondre trop bas, les graminées s'affaiblissent peu à peu et laissent la place (moins de concurrence) à d'autres végétaux (souvent des dicotylédones à rosette : pissenlit, pâquerette, plantain, porcelle enracinée...).

De plus, une tonte rase stresse fortement les plantes qui puisent dans leurs réserves pour se développer à nouveau en l'absence de photosynthèse. C'est ce stress, répété régulièrement, qui entraîne l'épuisement des graminées (risque accru de maladies, concurrence par les dicotylédones) voire leur disparition et le développement rapide en hauteur d'autres plantes moins désirées dans les pelouses.

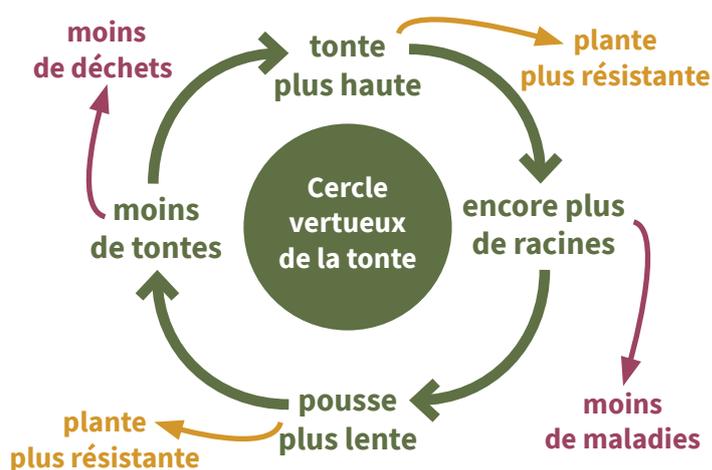
Tondu plus haut, le gazon bénéficie d'un meilleur enracinement. Ce qui lui permet :

- une meilleure nutrition,
- une meilleure résistance aux stress hydrique et thermique,
- un couvert végétal dense, homogène et résistant.

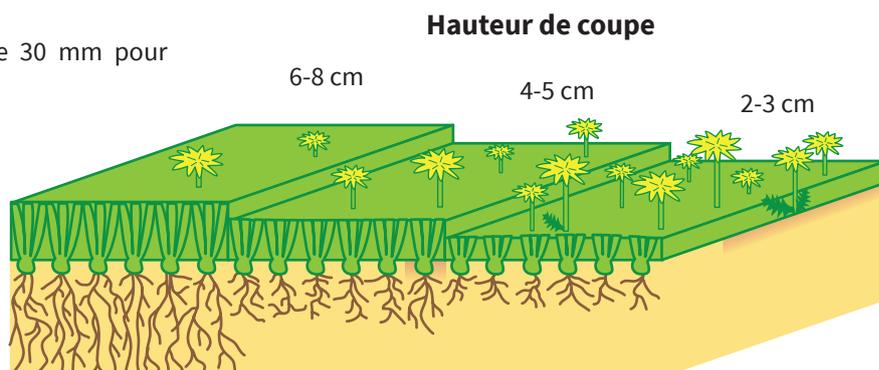
Quelques références de hauteurs de tonte :

- Gazon de prestige : 40 à 50 mm (voire 30 mm pour certains terrains sportifs).
- Gazon d'ornement : 50 à 70 mm.
- Gazon rustique : 70 à 120 mm.

Tondre moins souvent (conséquence directe de la hauteur de tonte)



Tondre plus haut le gazon permet de tondre moins souvent et de produire moins de résidus de tonte. Les graminées orientent davantage un développement racinaire. Leur plus grande densité permet de concurrencer les plantes ayant des longues tiges.



Le ramassage

Selon le parc matériel de la collectivité et les fréquences de passage prévues, le ramassage peut s'avérer être la seule solution pour un résultat optimal (aspect esthétique, usure des machines). Dans ce cas, il est possible de valoriser les résidus :

■ Gestion des résidus "in situ"

Les résidus de tonte collectés dans les bacs peuvent être réutilisés sur place selon différentes manières :

- Sur une faible épaisseur (inférieure à 5 centimètres) comme **paillage organique** aux pieds des arbres, des arbustes, dans les massifs... Cela permet de limiter l'évaporation, favoriser une vie microbienne active et ainsi améliorer la nutrition des végétaux grâce à la minéralisation de la matière organique.
- Sur une épaisseur plus importante, comme **couvre-sol** pour empêcher la pousse d'herbe. Au pied d'un grillage par exemple, cette technique permet de réduire (un passage sur deux), voire de supprimer les passages de débroussailluse : gain de temps non négligeable à l'échelle de l'entretien d'une commune.

■ Valorisation ultérieure (compostage)

En fonction des quantités de résidus produites, la totalité de ces volumes ne peut pas forcément être employée sur site. Une solution peut être de valoriser ces déchets en produisant du compost (voir fiche 8 : Compostage) ou en les envoyant vers des centres de méthanisation.



Le "mulching"

Le "mulching" est une technique de tonte sans ramassage de l'herbe. L'herbe est broyée en très fines parties puis laissée sur place.

■ Avantages

- Les résidus de tonte sont réintégrés dans le sol par dégradation naturelle : apport de nutriments à la pelouse grâce à la décomposition sur place des résidus.
- Gain de temps lors des opérations de tonte du fait de l'absence de manipulations pour vider les bacs des tondeuses.
- Pas de déplacements en déchèterie ou sur des plateformes de compostage.

■ Limites

- La fréquence de tonte doit être importante (tous les 7 à 10 jours environ en période de pousse). Il est difficile de laisser les résidus de tonte sur place lorsque l'herbe est haute si on ne dispose pas de tondeuse spécifique "mulching". Les résidus de tonte trop grossiers sont mal décomposés et mal intégrés dans le sol (risque de créer du feutre en surface).
- L'herbe ne doit pas être humide pendant l'opération de tonte sous peine de bourrage de la machine et de dépôt d'herbe en tas sur la pelouse.
- Sur des sols pauvres, le mulching peut au contraire entraîner une baisse de la biodiversité en favorisant les graminées et autres plantes nitrophiles (qui apprécient les sols riches) au détriment des plantes à fleurs.

■ Caractéristiques des machines de tonte "mulching" (kits mulching possible)

Elles ont deux caractéristiques importantes qui les différencient des tondeuses avec ramassage :

- Une lame spécifique pour hacher finement les brins d'herbe.
- Un profil de carter spécifique et plus volumineux pour permettre à l'herbe de passer plusieurs fois au niveau de la lame.



A NOTER !

Il est souvent pertinent d'alterner entre tonte avec ramassage et mulching tout au long de la saison en fonction des périodes et de la hauteur de gazon.

Témoignage

Collectivité : Commune de Cournon d'Auvergne (63)

Population : 20 000 hab.

Date du témoignage : 20 juin 2020

Témoins :

- Luc RAYNAUD, responsable du service espaces verts
- Mina PERRIN, adjointe au Maire en charge de l'environnement et du développement durable, du cadre de vie et de la production alimentaire

Evolutions des pratiques de tontes...

« Désormais la tonte est réalisée en quasi-totalité en "mulching" sur la commune. Cette technique nous permet de gagner du temps, de diminuer les opérations de déchargement des bacs dans les bennes des camions, et de diminuer la production de déchets de tonte.

Néanmoins, il faut être vigilant à une fréquence de passage plus élevée sur les sites en fonction de la météo et du matériel utilisé plus ou moins performant en tonte "mulching".

Nous travaillons actuellement sur l'augmentation des hauteurs de coupe en mulching et d'une manière générale afin de respecter au maximum la physiologie du gazon. Pour cela, un important travail de communication et de sensibilisation est réalisé auprès des agents techniques pour faire évoluer les pratiques d'entretien.

Seules les surfaces dites de "prestige" (2 % de la surface totale enherbée) sont tondues avec des tondeuses poussées qui ramassent les déchets de tonte, ceux-ci sont envoyés sur la plateforme de compostage pour une valorisation ultérieure. »



Pour aller + loin

- "Optimisation de la tonte et de la fauche"
Plante et Cité - 2018, disponible sur le site www.plante-et-cite.fr
- "Travaux d'entretien des sols sportifs S.E.1-R0"
UNEP - Avril 2016, disponible sur www.lesentreprisesdupaysage.fr
- "Guide écologique du gazon et des pelouses fleuries"
Jullien E., Jullien J. - 2011. Editions Eyrolles, Sang de la Terre, Paris, 285 p.